Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Pierre-sur-Erve - Tome III

Saint-Pierre-sur-Erve, c^on^ de *Sainte-Suzanne* (14 kil.), arrond. de *Laval* (30 kil. E.-S.-E.).

Anciens noms

Parrochia Sancti Petri super Arvam, 1226 (Cart. d'Évron). — *Saint Père d'Erve,* 1361 (Hist. des Courtin, p. 294). — *Sanctus Petrus de Arva,* 1413 (Ibid., p. 299). — *Saint Père d'Erve,* 1433 (Arch. nat., KK. 324). — *Le bourg de Saint Père d'Arve,* 1466 (Hist. des Courtin, p. 303). — *Sanctus Petrus de Arva,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Le bourg d'Erve,* 1511 (Hist. des Courtin, p. 306). — *La paroisse d'Erve,* 1575 (Reg. par). — *Erve,* 1582 (Hist. des Courtin, p. 309). — *Saint Pierre d'Erve* (Carte Cénom., Jaillot). — *Saint Pierre sur Erve* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « A la limite N. de la commune, schistes et quartzites de la base du Dévonien, auxquels succèdent l'assise des grès à *Orthis Monnieri,* passant au N. du bourg et supportant les schistes et calcaires dévoniens qui traversent celui-ci. A ces différentes assises succèdent, en allant vers le sud, des schistes et calcaires carbonifères. » D.-P. Œ.

Le territoire, situé sur la rive droite de l'Erve qui forme sa limite E., est, dans le voisinage de la rivière et spécialement près du bourg, montueux et escarpé, la vallée s'y trouvant assez resserrée. Davelu écrit qu'on voit au bourg, « très petit, quelques débris d'anciennes fortifications ; » ils me sont inconnus. — La route de Laval au Mans y passait en 1513. Jaillot l'indique avec pont (qui existe encore) et gué ; mais le nouveau tracé par Saint-Jean-sur-Erve est indiqué par Cassini. Routes actuelles pour Thorigné (3.500 m. E.) ; Saulges (3.700 m. S.) ; Vaiges (7.500 m. N.-O.) ; Saint-Jean-sur-Erve (3.800 m. N.-O.).

Superficie cadastrée, 873 hect. — « Fond ingrat de 360 (sic) arpens, sçavoir : 200 en terres labourables, 50 en préz, 170 en bois et landes ; 8 métairies » (Mirominil, 1696). — Le sol produit du seigle, du froment et de l'avoine, écrit Le Paige, 1777.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 13, de 1600 à 1610 ; — 14, de 1700 à 1710. — 75 feux en 1696 ; — de 200 à 250 communiants en 1778 ; — 364 hab. en 1803 ; — 395 hab. en 1811 ; — 433 hab. en 1821 ; — 445 hab. en 1831 ; — 514 hab. en 1841 ; — 480 hab. en 1851 ; — 477 hab. en 1861 ; — 431 hab. en 1871 ; — 414 hab. en 1881 ; — 347 hab. en 1891 : — 330 hab. en 1902, dont 183 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 28 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 27 fermes en 1843.

Recette auxiliaire de *poste* ; — *perception* de Vaiges.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Sylvain, 17 février.

Industrie

On va chercher à Saint-Pierre, pour l'église d'Épineu-le-Séguin, 3 muids de chaux, coûtant 4 ℔ 10 sols, 1558. — Carrières de castines exploitées au XVIII[e] siècle par les forges de Moncors. Ancienne carrière de calcaire près de la Saumellière. — Sondage de charbon au Petit-Auvers.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Sablé et du doyenné de Brûlon ; — de l'élection de la Flèche, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Sainte-Suzanne ; — du district d'Évron et du canton de Vaiges en 1790 ; — de la Mission d'Évron en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII ; réunie à Thorigné en 1808 ; de nouveau érigée en paroisse par décret du 16 mars 1820 ; de l'archiprêtré de Saint-Vénérand de Laval et du doyenné de Sainte-Suzanne.

L'*église* comprend une nef romane, avec tour de même époque au pignon occidental, remarquablement forte et terminée par un toit en bâtière. Le chœur est éclairé au levant par une fenêtre ogivale, à meneau et tympan inscrivant un quatrefeuille. A l'intrados de l'arc triomphal était peint un zodiaque du XIII[e] s. dont j'ai vu quelques débris. On a découvert plus complètement en 1894, tout autour du chœur, des peintures murales plus récentes, où l'on distinguait au côté de l'évangile le Couronnement d'épines, de grandes dimensions ; en face, des niches avec personnages, d'autres scènes indéchiffrables et un appareil dont chaque moellon avait dans les angles intérieurs un petit remplissage cintré avec deux boules. Tout cela caché sous le badigeon n'a revu la lumière quelques semaines que pour être anéanti sans retour par un nouvel enduit.

On signale un autel de Saint-Julien en 1559 ; à l'entrée du chœur sont actuellement : celui de Saint-Joseph et celui de la Vierge, dont une statue assez bonne, en pierre, était dans le jardin du presbytère en 1888. Au fond du chœur un groupe du Calvaire et, au-dessous, dans un médaillon, le serpent d'airain, statues en pierre de sainte Catherine, sainte Marguerite, saint Évroul, qu'on invoque pour les enfants « noués », rachitiques.

A mentionner aussi la tombe d'Huet Courtin (V. ce nom) ; celle de sa femme, rapportée de la chapelle Saint-Sylvain ; un bénitier portatif en potin, de même genre, mais sans inscription, que ceux de Colombiers et de Hercé, et un plat à quêter en étain, divisé en quatre compartiments, avec statuette au milieu et ornement de style Louis XV.

Jean Chevalier, seigneur de Comté en la Cropte, fonda vers 1380 en l'église la chapelle de Beauvais, qui resta au patronage des seigneurs de Thévalle. Parmi les chapelains : Bertin *Deniau,* 1548 ; Macé *Viez,* † 1561 ; Guillaume *Harcher,* du diocèse d'Angers, 1561 ; Charles du *Marchand,* écuyer, sieur de la Motte, du diocèse de Poitiers, chapelain de la chapelle du bois de Vincennes, conseiller et aumônier ordinaire de Louis de Bourbon, prince de Condé, et présenté par lui, au château de Marcoussis, le 18 septembre 1650 (V. l'art. la *Place*).

Cure à la pleine disposition de l'évêque.

Curés : *N.,* volé par Robin Buison, 1411. — Jean *Richard* permute, 1559. — Émery *Courbier,* religieux d'Évron, curé de Saint-Louant, diocèse de Tours, 22 juin 1559, maintenu en 1560 contre Philippe Boulard, bachelier en droit canon, permute, 1563. — Marc de *Bouillé,* curé de Saint-Christophe-du-Luat, 1563, permute, 1573. — Jean *Aubert,* curé de Saint-Christophe, 15 décembre 1573, résigne, 1574. — Émery *Courbier,* 4 mars 1574, permute, 1575. — Guillaume *Hardouin,* curé de Ruillé-sur-Loir, 30 octobre 1575, démissionne, 1598. — Gilles *Boscher du Boys* signe comme curé, 1598. — Jean *Rousseau,* de Neuvy-en-Champagne, mai 1598, démissionne, 1601. — Michel *Barré,* du diocèse du Mans, 14 avril 1601, destitué pour cause de simonie, 1604. — Maurille

Gaudin, chapelain de la Fournetière, avril 1604, inhumé le 7 octobre 1626. — Marin *Bresteau* résigne, 1627. — François *Noël,* du diocèse de Laon, mai 1627. — Jérôme *Greslier,* 1631, dont la mère est enterrée dans l'église et l'oraison funèbre prononcée par le P. Bonaventure, des Cordeliers de Laval, 1644, résigne, 1668. — François *Douillé,* mars 1668, permute, 1701. — François *Gaugain,* habitué à Saint-Pierre, chapelain des Cruchets (Chevaigné), 5 septembre 1701, † le 30 janvier 1709. — Jean *Dudoigt,* 30 janvier 1709, curé de Mareil, 1721. — Michel *Leboul,* demeurant à Sablé, 10 mai 1721, se démet, 1759, inhumé dans l'église le 11 janvier 1762, âgé de soixante-neuf ans. Sur sa pierre tombale, servant aujourd'hui de piédestal au crieur public, on lit :

Jamais pour les trésors son cœur n'eut de penchants, L'heureuse éternité fixa ses sentiments ; Pasteur zélé, parent sans égal et vrai père, Son objet le plus cher fut à son Dieu de plaire.

Christophe-Michel *Leboul,* neveu et vicaire du précédent, 19 janvier 1759, « bon curé à tous égard, zélé (note de l'évêché en 1778), assiste à l'assemblée du Mans de 1789, inhumé dans le cimetière, le 30 mars 1790. — Jacques-Jean *Goussé,* vicaire à Courdemanche, né à Ruillé-le-Gravelais, 1756, installé le 14 avril 1790, prête, avec son vicaire, le 13 mars 1791, un serment fermement catholique et se réfugie, après le 4 juin 1792, date de son dernier acte signé, à Ahuillé, qu'il dessert pendant toute la Révolution ainsi que les paroisses voisines, la Gravelle, Ruillé, Astillé et même Changé. Incarcéré dans la grosse tour du château de Laval, le 19 janvier 1798, il trouve moyen de s'évader et revient prendre son ministère à Ahuillé, puis à Saint-Pierre, 1800-1803. Il est alors nommé curé de Volnay (Sarthe). Jacques Bardet, vicaire, se réfugia à Trôo, sa paroisse natale, desservit au retour de l'exil Saint-Jean-sur-Erve, 1800, et fut proposé à la cure de Saint-Pierre, 1803, mais préféra passer dans la Sarthe.

M. Mandroux, curé de Saint-Jean-sur-Erve, signe plusieurs actes à Saint-Pierre après le 4 juin 1792.

Depuis le Concordat : Jacques-François *Grandin,* vicaire à Saint-Loup-du-Gast, 1803, jusqu'à la suppression, 1808, continue de desservir jusqu'en 1816. — Michel-Martin *Tirot,* 1819-1821. — Joseph *Berthier,* 1822-1825. — René-Joyeux *Guays,* 1825, 1847. — Louis *Levannier,* 1847, 1856. — Pierre *Hesteau,* 1856-1879. — Jules *Jouin,* 1879-1887. — Marie *Gandais,* 1887-1891. — Pierre *Favrot,* 1891-1894. — Joseph *Renard,* 1894.

Presbytère, près de l'église, aliéné pendant la Révolution, reconstruit en 1848 par M. Launay, entrepreneur à Ballée.

Cimetière primitivement autour de l'église, transféré le 1er avril 1785, sur le chemin de Vaiges, dans une pièce de terre appelée le grand-cimetière, où on inhumait autrefois.

Écoles

Écoles, laïque pour les garçons ; tenue par les sœurs de Briouze depuis 1855 pour les filles.

Établissements de charité

Bureau de charité jouissant d'un revenu de 50 fr.

Féodalité

Féodalité. — D'après l'historien des Quatre-barbes, la seigneurie paroissiale, dépendante de la terre de Chantepie, aurait été acquise, le 8 décembre 1503, à titre d'échange, de Jean Possard, sieur de la Sionnière, par Émard de Quatrebarbes. Le mémoire de l'intendant de Tours, en 1696, désigne aussi M. de Quatrebarbes comme

seigneur de la paroisse, où il possédait, mais par une alliance du XVII[e] s. avec la famille de Cibel, la terre des Pins. Urbain de Cibel, écuyer, jouissait en 1588 « de la messon seigneuriale de la paroesse d'Erve. » Par ailleurs, Jean de Thévalle, chevalier, est seigneur en 1434 « des féages de Saint-Pierre-d'Arve, » que possède aussi le seigneur de Thévalle, en 1532 ; au XVIII[e] s., la même famille se dit, sans conteste, fondatrice de Saint-Pierre-sur-Erve.

Notes historiques

Notes historiques. — Sous le règne de Judicaël (632-636), les Bretons, en guerre avec Dagobert, firent des incursions sur les terres des Français. C'est ce que nous apprennent les historiens de Bretagne. Sur ce thème ou sur des autorités qu'il n'indique pas et que personne ne connaît, Le Corvaisier (p. 233) a brodé le récit d'une bataille sanglante entre Budic, comte de Cornouailles, et le comte de Chartres qui commandait les six mille hommes de l'armée de Dagobert. Ce comte, amené dans une embûche, après une défense opiniâtre et une lutte corps à corps avec « un seigneur breton nommé du Pont-l'Abbé, » fut obligé de se rendre prisonnier, et comme le combat avait eu lieu entre Saint-Pierre-sur-Erve et Vaiges, on enterra les morts dans ces deux villages. Tout cela reste à prouver.

Les localités de noms anciens de la paroisse sont : Glatigné et Auvers, auxquelles on peut joindre : la Haie-Mellet. le Deffay, le Mortier. Toucheronde, la Bondie qui, la plupart, désignent des bois ou des défrichements.

On se plaint en 1368 des dévastations de la guerre, de « la stérilité des biens et fortune des ennemis. » Un paroissien nommé Jean, emmené prisonnier par les Anglais, se trouvait réduit à la mendicité.

On a encore interprété dans le sens d'une bataille livrée à Saint-Pierre le récit de Froissart qui indique seulement le passage en 1380 d'une armée anglaise, partie de Noyen et se rendant en Bretagne, pendant que « la puissance des François » était au Mans. Les Anglais passèrent à Saint-Pierre quatre jours après la mort de Charles V, c'est-à-dire le 20 septembre, et gagnèrent la Mayenne par le chemin Renais pour continuer leur route par Cossé. Mais nulle part ils ne furent inquiétés, les « barons » français s'étant dispersés pour savoir des nouvelles. — Le 29 novembre 1433, les paroissiens prennent pour trois mois un congé des Anglais.

Épidémie en janvier 1637. — Le 26 juillet 1645, sépulture d'un forçat qui passait à la chaîne. — Par suite du dégel et de l'inondation de 1784, le pont sur l'Erve, « très nécessaire », est grandement dégradé.

Le 3 vendémiaire an VII, l'arbre de la liberté est abattu. — Au mois de janvier 1799, la commune est mise en état de siège par suite du meurtre du gendarme Michelet (V. l'art. : *Saint-Jean-sur-Erve*).

Le 16 janvier 1871, le lendemain du combat de Saint-Jean, à sept heures, passage d'un bataillon d'infanterie prussienne qui prend la route de Vaiges ; à quatre heures du soir, arrivée de trois régiments, dragons, uhlans, fantassins, et de l'artillerie ; les chevaux sont logés dans l'église, dont on viole le tabernacle, dans les maisons, dans les écoles. Il y eut quatre mille hommes dans le bourg pendant huit jours. Une taxe de 10.500 fr. réclamée par l'ennemi ne fut pas payée.

Maires

Maires : Christophe-Michel *Leboul,* curé, † 1790. — Henri *Bigot,* 1790-1791. — Michel *Liziard,* 1792. — Henri *Bigot,* an II. — Jacques *Lancelin,* 1798. — Jacques *Girard,* 1800. — René *Duval,* 9 août 1800. — Henri *Bigot,* 1804, 6 novembre 1815. — Pierre-Grégoire *Duval,* 6 novembre 1815-1[er] février 1816. — François *Lavoué,* 1816, 1824. — *Bodereau,* 1827, 1830. — Henri-Julien-Michel *Bigot,* 1832. — Pierre-Grégoire *Duval,* 1834, 1843. — Henri

Paumard, 1850, 1855. — Constant *Perdreau,* juin 1855, démissionne, 1855. — Henri *Paumard,* 1855-1860. — Pierre-Grégoire *Duval,* 1860-1863. — Jacques *Roisné,* 1863-1865. — Michel *Morin,* 1865. — René *Morin,* 1874, 1878. — Elzéard *Bodereau,* 1878-1879. — Henri *Bigot,* 1879-1880. — Étienne *Cahoreau,* 1880-1884. — *Bigot,* 1884-1885. — *Duval,* 1885-1886. — Amand *Chevreuil,* 1886-1892. — Clovis *Moussay,* 1892-1896. — *Bodereau,* 1896.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1574. — Quelques tit. à la fab. — Arch. de la Vienne, H/3.968. — O. de Poli, *Hist. généal. des Courtin. — Comm. hist. de la M.,* t. I, p. 21 ; t. III, p. 41. — Arch. de la M., B. 98, 1.492. — Arch. nat., R/5.384, f. 304 ; P. 1.343, f. 40. — Bibl. de Laval, mss. 11.611, f. 91. — D. Morice, *Hist. de Bret.,* t. I, p. 23. — Ménage, *Hist. de Sablé,* t. II, p. 43. — Arch. d'Indre-et-L., C. 408. — *Bull. hist. de la M.,* t. XI, p. 122.

Localités

Pour les localités, V. les art. : *Auvers, la Cour-d'Erve, le Deffay, les Pins, Saint-Sylvain.*